

# Projet de programmes de langues vivantes de la classe de cinquième – a’jië

## Repères linguistiques

## Activités langagières

### Compréhension de l’oral et de l’écrit

En 5<sup>e</sup>, les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l’identification d’informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d’éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d’un texte qui traite d’un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production associées aux activités de compréhension, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet

familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (*exemple : jouer au « Qui est-ce ? »*) ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, les histoires, ou les conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

| A1+   | A2   |
|---|--|
| <p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> ou <b>proches du français ou de l'anglais</b> pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément</li> </ul> <p>Les aliments (<i>Tii, Kovi, Kakao, dilé, dibëë, varawa ...</i>), les vêtements (<i>pwañito, teriko,</i></p> | <p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple</li> <li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> ou <b>proches du français ou de l'anglais</b> pour reconnaître le thème : <i>Yemise, Tii, Kovi, dibëë / dakata/lapéé...</i></li> <li>• Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li> </ul> |

vulaa...), les animaux (Anô) Les ustensiles de cuisines : spoon / yipuu,

- S'appuyer sur l'**alternance des voix** pour repérer le nombre d'interlocuteurs.
- S'aider de l'**émotion** portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition)

- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

## Expression orale et écrite

Comme en classe de 6<sup>e</sup>, les élèves débutants devront travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agit de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforce de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. Les élèves s'approprient quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part des élèves, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise en note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que le professeur les guide pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le prospectus et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

#### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+  | A2   |
|--|--|
| <p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux.<br/><i>Née-é na Javidùù. / Na tö léwé loto . / Na vârâ pèci na Jbwé-a. / Na cuñi rha pwatôfô mii mâ rha yöpwa ka mè. / Na cuñi baree rha tëfiko ûbwa...</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.<br/><i>Née nya wè Javidùù. Gö pârôfô na mâ rhaaxâ nédöô xi-nya. Gö kaaru pâriè-nya. Née xi-ru na Maatayö mâ Yoaná. Née pevaa xi-nya na Yvô mâ née pâni xi-nya na Lùlù. Gö kâmö xè mwâcîfi rô Bwaa. Gèvé môru rô Numéa.</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.<br/><i>Nô-â wè nô né pâfâ kaverê. Céfé vi körhùfùù pâfa ôfökau na pâfâ kavefe. Pâfâ kavefe wé céfé e yè-fé kâmö ka mè. Na wii ka kau mâ ka yari kétöné. Céfé nââbéé ôfökau.</i></li> <li>• <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.</li> </ul> | <p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.<br/><i>Tèi pâfâ nédaa ké tâmui, pâfâ o'yañi xè A'jiè wè céfé waa baree pâfâ vi Köyö ka baayê mâ. Céfé köyö je mâ bereda. Je wè rha vi köyö vèki pâi dôwa. Céfé kwânâ baree tö nérhèè mèi. Céfé vi na ka kwânâ éwâ xèi pwè ma jé ma bereda ma pöyö. Céfé kwânâ baree xèi bèèwé rô gwèwè.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.<br/><i>Böyu, née nya na... Gö bwè mi xè névâ A'jiè. Née mwââfô xi-nya na.... Gö rha kâmö xè mwâcîfi rô Néjéwâ rô ékafaé Waawiiluu. Gö pârôfô mâ kanii nédöô xi-nya. Née i néducé-nya wè... Pevaa mâ nyanya wè cufu rhau wakè rô lapoyi. Gö tö pwara gè mâ mwârua réi nédaa ké tâmui.</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.<br/><i>Yawi mâ na ki afèè bô i bûfû afèè mâ afèè tâfâ i pwèé gwiyya, gènya mâ mwârua xi-nya, göru vi na ka konâ rèi rhèèrhè bwè rô Thù. Céfé böfi mi baree na böfi pâi xè néva rô Nékwé. E böfi vi javirù rô Peyaakaönu. Na böfi a'apâgüfû yè-fé na mwârua xi-nya ké konâ vèfi bèèwè mâ bereda rô gwèwè.</i></li> </ul> |

*Bwêêwé, léwé, négowé, dèè, é vè ria, é vè rua, é gaamëë, é dara...*

*Gö vi na Waawiiluu mâ piyö rö né werhë tö Tùù. Gö mâ ya pötèrè né wêè rhëè-ré. Na mâ tömâ dèè né pevaa mâ nyanya na pâdii-nya. Na mâ tö é gaamëë né néducé na pâriè-nya. Cuŕû tömâ baayéri néparii-ru na néducé...*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.
  - Dates isolées: *4 maayi...*
  - *Gaafarifi wè nédaa ka ee ye Yvö àè gèi böri waa jië xinâ ? Lâdi gö waa né mëu xi-nya/ Tèi nédö ka yè pwa mi / Néjêrê aŕi etc.*
  - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (*13:30 pèèmèèxa*) et informelle (*rha pèèmèèxa Töwè mâ rha léé*)
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

*Na e yè nya na ki dèi volé mâ rhau' bööli / Na da baŕi ö rhe-ré/ Gö dé dö viö öi bwâfâwê. / Na wê dö né e /ŕi na dö né e! / Rhe ka dö e vèki nya wè.../Gö rhî vè e waciö ka müü / Na wê dö e auu...*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
  - ajouter un élément : *baayê, tèi nédèè, pè cowa, tèi, rèi*
  - illustrer : *ûŕû*
  - exprimer une opposition : *aè*
  - *exprimer une concession* : *aè, naki,*
  - exprimer la cause par juxtaposition: *Patre kö kola wezipo*
  - exprimer la conséquence : *na waa na, na pûu na, xèi, êŕê... / Pè cowa ki*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Gö baŕi kâi mëu! / Gö baŕi kwé /Gö baŕi kufu / Gaafa,, gèré yè vi na ka wakè/Nédaa xinâ gèré yè tö pwêŕê nô na Bao !*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.

*Tèi pâfâ nédö wânii, gö vi na Oudjo. Na ee yè-nya na ki ka konâ rö-i mâ tö rhûu pâfâ mwâ ka baayê mâ. Nédö-a baŕee, gö vi tâfi ké vi na Néyi.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.
  - *Kaa baayê / böfi / tèi nédèè/ mâ pè cowa...*
  - *Kaa baayê gö vi na mwâ yu pèci. Böfi tèi nédèè, gö yè mâ vi na ka wakè. Pè cowa ki wakè, gö ka pwayêfi mwârua tö névâ rö Nékwé.*
  - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *pèèmèèxa* (heures) ; *Rha pèèmèèxa* (1h) ; *rha lé pèèmèèxa* (demi-heure) ; *Rha pèèmèèxa mâ rha lé* (1h30) ; *Pè karu pèèmèèxa* (2 heures)
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.
  - *Gö dé dö viö öi bwâfâwê/ Na wê dö e auu...*
  - *Gènya wè na e yè-nya na ki maa. /- Bwa gènya wè na e yè-nya na ki dèi volé. /- Gènya na dè e yè nya na ki vâfâ pèci.*
  - *Gènya wè na e yè-nya na ki kwâna. /- Na böfi e yè-nya baree na ki jexai balô./-Gènya wè dè e yè-nyâ na ki vi na yinêmâ.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
  - ajouter un élément : *baayê, tèi nédèè, böfi mâ pè cowa, tèi, rèi*
  - illustrer: *ûŕû...*
  - exprimer une opposition : *aè*
  - *exprimer une concession*: *aè, naki*
  - exprimer la cause : *na waa na, , xèi, êŕê...*
  - exprimer la conséquence : *na waa na, na pûu na, xèi, êŕê...*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Ki tö pwaré na a'avui !/ Ki ma tö wéâ na ... ! / Kau mâmâ na ko-i ! / Ki göu möŕu ! / Gö pèèri, go yè vi na mwââ vâfâ. / Na pâfi ki yèyâwîi xi-nya wèyoŕo ?...*

*Wè ra bâöbwé ? /Na ki rha bâöbwè .... Na dö yafi  
aau na wi-a/ Gö tâ néxâi na pâfi ki ûû rö wêê rhëë  
taa-a*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.  
Êfë Vi tânéxâi -xi ? Gö tânéxâi...Vè ki-nya : vè ki nya nô-â,  
wè , nô né...Na ki gèi da .... / Na ki pâfi...

## Interaction orale et écrite, médiation

En 5<sup>e</sup>, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, l'interaction peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-corrrection, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« Communiquer de façon constructive », « Développer des relations constructives », « Résoudre des difficultés »).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

#### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

## Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+   | A2   |
|---|--|
| <p><b>Des stratégies</b><br/>Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser quelques <b>questions</b> simples :<br/><i>Géi mi xè wè ? / Jië na vi tânéxâi-ve rö nô né vi köyö ? / Ki yé na da wii ki-i müfü / Jë pèèmèèxa gè kuŕu? / Réé, gèré vi nawè (réé)?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir :<br/><i>Pè pèci xi-i ! / Cîi kaié xe-ve! – Pëëfi Jië ékafaé?</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée</b> :<br/><i>Saluer les personnes : Böyu,</i><br/><i>Âriké? na e (utilisation du na e même si ça ne vas pas) / Èi vè kau / Èi</i></li> <li>• <b>Demander l'autorisation</b> sous forme lexicalisée :<br/><i>Na pâfi ki... ? Na da pâfi ki... ? Gö bafi .. / Gö viö /</i><br/>Personnes âgées : <i>Gö pëëfi ki...</i></li> <li>• Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b> :<br/><i>Üü ! Na e na vi tâ néxâi-xi ! Bwa na e! Üü Gènya baree ! Bwa ! Na da pâfi ! Bwa gènya baree ! Gö viö.</i></li> <li>• <b>Épeler</b> des mots :<br/><i>Gö êré vè yari...</i></li> </ul> | <p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées :<br/><i>Wê, Wayé, Xiyè, wîrî, wi, yèyé,cèyé, kiyé , xiya,kiya...: Gè tèvè xiyé ? / Gè ka' wayé ? / Gèi wîrî ? / Gè bëi cèyé ? / Gè bâ tuuri yèyé ? /Kiyé gèi kui kêmöru ? Xiya na loova-ré ? / Pèci xiya ? / Kiya na mwâ-ré ?...</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir :<br/><i>Tèvè vè kau ! Nâvui rua köwi-ve ! / Göu wakè vè rhaaxâ ! / Koa ara yigömi ! / Gèvè cîi kaié xe-ve ? / Gèi nââbé pâ béé-i ! / Yu rö tabolo !</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles et réagir simplement</b> :<br/><i>Âriké ? Na e ? Gè pèii ? Gè möfö ?</i><br/><i>Na e (utilisation du na e même si ça ne vas pas) / Gö èi yè-i ...</i></li> <li>• <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu :<br/><i>Vi pëëfi, Kâyâi târi ... / Na wii na târi... / Na da wii na târi...</i><br/><i>Vi na ka ... ? / Gè vi na tabolo cèki gèi yu ladaati ? / Gö ya pè afii yè-ve ki... / Ka afii.</i></li> <li>• Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b> :<br/><i>Na pâfi / Na da pâfi/ Ka afii / Ka é ya pè afii / Gö bâfi/Gö da kâyâi târi/ Gö viö</i><br/>Onomatopées exprimant le dégoût, le refus, la surprise... : <i>Kéa ! / Wéé ! / Öö ! / Â !</i></li> </ul> |

- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites.**

*Na êfê jië? Gè tânéxâi jië ?Gëve dè avâri ?/ Gõ pèëfi, ké gëve tèvè vè yafi? / Gõ pèëfi, ké gëve pâgüfû?*

- **Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples :**

- *Saluer : Boyu, Âriké ? Na e ,*
- *Prendre congé : Nédaa né tâmui*
- *Remercier : Èi, Èi vè kau*
- *S'excuser : gö dö pèyafi nya...*

- **Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées :**

*Gëve tâfi rha pèèmèèxa/ Waa tö rhûû-ve / Gëve pè cowa kââ-a !*

- **Utiliser des verbes de perception :**

*Tö rhûû, Tö pwêfê, kâxè, bo, mudö, yipwâfâni...*

- **Utiliser quelques termes permettant de situer une information :**

*Na êfê nô né ...Nô né...Pè êfê véa pèci...Némèè pèci...Tö ka rhaavû, rhâ kâa ka pwa, böfi pè cowa*

- **Exprimer des besoins élémentaires :**

*Gõ kièò / Gõ dö pixê / Gõ mêfê; Gõ bafi wâyö, Na pâri ki nââbéé-e/ Na da rhâgüfû.*

- **Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. :**

*Vi kwé wè na rhavûû ré 10h rö laaméri, na yèfi pè urhii vèki pâi mâ powè döwö. Na cowa réi (nuit)*

- **Épeler des mots, donner des numéros de téléphone :**

*Gõ êrê vè yari .../ Nùmero né vao xi-nya wè.../ Gè mâ kâyaî mi vao yè-nya rèi lâdi..*

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :**

*Na êfê jië? Gè tânéxâi jië ?Gëve dè avâri ?/ Tèvè vè yafi? / Gõ pèëfi, ké gëve pâgüfû? Pugèwè rö mêfê'a a'jië ? Gõ pèëfi, ké gëve pugèwè rö mêfê'a a'jië ?*

- **Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples :**

- *Saluer : Âriké ? Âriké-vé ? Âriké-i ? Vâfâ mi xè-wè ré ?*
- *Prendre congé : Cèré, gö yè wè via mwâfâ tèè na gènya. Gõ tânéxâi êfê gö yè mâ köyö mi tèè ré kâ néjêfê aïii-ré...*
- *Remercier : Èi yè-ve...Èi yè vi tânéxâi...*
- *S'excuser : gö pè yafi nya...*

- **Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées :**

*Waatörhûû ! A'yè-mi...Na da pâfi ki... Na yâwîi.. Na cî. Waatörhûû , na yaané !*

- **Utiliser des verbes de perception :**

*Rhûû / Tö rhûû / Yejîi /Paxè / Pwêfê / Tö pwêfê / Borhefe/ Borhêê.*

- **Utiliser quelques termes permettant de situer une information :**

*Na êfê nô né ...Nô né...Pè êfê véa pèci...Némèè pèci...Tö ka rhaavû, rhâ kâa ka pwa, böfi pè cowa. Nô-â wè...Ökââ-â wè...*

- **Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers :**

*Gõ kièò / Gõ dö pixê / Gõ mêfê; Gõ bafi wâyö, Na pâri ki nââbéé-e/ Na da rhâgüfû.*

- **Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. :**

*Gè mâ mi na wèmwâ rèi, kâ mèkeredi-a. Gèré yè waa anivèyèè xi-nya rèi nédèè ara. Nè yè mâ rhavûû rèi ùnèè*

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

Au nombre de 32, les voyelles de l'a'jiè sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'a'jiè compte 25 consonnes occlusives et continues.

**A1+ : Les voyelles orales longues :** /Aa/, /ii/, /éé/, /èè/, /ùù/, /ee/, /ëë/, /uu/, /oo/, /öö/.

*Maa* (marée basse), *Tii* (thé), *Yéé* (lourd), *Dèè* (dos), *Yùù* (pousser), *Bee* (boiteux), *Yuu* (affûter), *Poo* (terre blanche), *Köö* (honte).

**A2 Les voyelles orales nasales brèves :** /â/, /ê/, /î/, /ô/, /û/

*Cî* (tomber), *Û* (labourer), *Kê* (brûler), *Mâ* (autrefois), *Nô* (parole).

### Les consonnes

**A1+ : les labiales vélarisées :** /pw/, /mw/. **Les apicales :** apicale flap continue /ɸ/. **Apicales fricatives :** /rh/

**A2 : labiale vélarisée semi-nasale :** /bw/. **Les apicales semi-nasales :** /d/. **Palatale fricative :** /f/. **Vélaire fricative :** /x/

### Structure syllabique :

**A1 + :** trisyllabes tels que *âia*, *oia*, *aiiva*, *méaîi*... Des tétrasyllabes : *âfâwirè*, *aîinadö*...

**A2 :** trisyllabes tels que *néjana*, *õfökau*, *kavivèdaa*,

### Rythme : l'accent de mot.

Mot d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, un pronom personnel.

### Prosodie

L'apprentissage de l'a'jiè offre, de par sa structure phonétique, l'occasion aux élèves, d'exercer leur appareil phonatoire, à la pratique de nouvelles intonations. En effet, l'élève va jongler avec des formes phonétiques lexicales

et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

*Aiiva ! ; Ma/maa ; Auu/aa ; Lö/löö.*

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Faire son autoportrait**

**A1+** *Mwâârö, möru / tö vèfi, névâ, kaatöö, nédö, néé, pwêêdi, kau, yafi, Duawè Pârhâ wi , pârhâ bwè, pâniaa, kaaniaa, Nepaböru Népaëfi Népanöfö Népanépowè, pâmafa, Népaëfi, bèmuu...*

**A2** comme A1+ et autres termes tels : *Gö mi xè Waawiiluu, mwââfö, névâ tö Bwa, NévâKau, Wi/bwè xè Néyi, Wi/ bwè xè Dö Névâ.* L'apparence physique et les émotions.

- **Réaliser le portrait d'une personne connue : Jacques « Kiki » Kare, artiste multifacette**

**A1+** : *Mwâârö, möru / tö vèfi, névâ, kaatöö, nédö, néé, Mwâciï, rhee...*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que : *kâmö ka rhee, ka vi rhe : « Na taa-a mâ na kaa di ».*

- **Le cycle de l'igname**

**A1+** : *mwââfö névâ, möru, nô, döwö, mëu, mwa, mânyô, mafa, kaa mafa, némëu, némânyô, némwa, néjâwâ, néyu, nékaayi, bwêêdè, ku néwé, caxëë, kèfi, jurhêfè....*

**A2** : comme A1+ et autres termes tels que : *némwâ bwêê, néânépwa, mâidö, nö xè dönévâ,..* Calendrier de l'igname, Types de plantations.

- **Les mariages coutumiers**

**A1+** : *vi öyö, vi nôâ, be, karé,yé, kuyié, néara, nééné, mië, lèèwi, nôâ, mwânéé, mwââlö, pè rhènö, pâ téwö, Vi béé, vi tövu, vi kwéji, arhua, kaaniaa, pâniaa ...*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que : *Pâi xè dö névâ, kwé pé pöivivaa, kaïö yöö, kâmö yafi, lèèwi.* Les étapes du mariage coutumier et les richesses.

- **Une journée à la pêche**

**A1 +** : *Kwâna, kwâ, kaïavaa, duyü, jé, dé, poè, éwâ, nékwèö, ya, rhowââ, kaévè, kaa ciï i kwâ, kaa vi kwâna, pèè jé, ara jé...*

**A2** : comme A1+ et autres termes tels que : *êê maa,êê kwâna, êê kaa rhî.* Les techniques de pêche, les outils traditionnels et modernes.

- **Aller chasser dans la chaîne**

**A1 +** : *Bèèwè, mwââjî ; beïeda, kuwa, gi, rhâi, ye, dé, te, bwâfâwê, poka yovaayi, yèèvèrè ,pâfômökau...*

**A2** : comme A1+ et autres termes tels que : Les techniques de chasse, les outils traditionnels et modernes.

- **Les plantes dans la culture kanak**

**A1 +** : *Deewi, Pèmaa, kâré, be, nu, néxö, nérhéa, mâidö, aïi, néxö, vi gayu, vi arui...*

**A2** : comme A1+ et autres termes tels que : *jâwia, jaau.* Les plantes médicinales et leurs utilisations.

- **Le monde invisible**

**A1 +** : *mwâciï, Kaatö, Baô, kaveïe, jaau, rhee, rhai, coé,ti, mârhîi, bèmûû, köi, kwâfâ, kaa ari, bâo, ko kâmö, vi gayu, vi arui...*

**A2** : comme A1+ et autres termes tels que : *ka néti mâ kâ néba-ré, ko uxö.*

- **Le village minier de Poro à Houaïlou**

**A1 + :** *Névâ, möru, lamiini, kaatöö, mwâné, wakè, Pèyaa, niikéli...*

**A2 :** comme A1+ et autres termes tels que : *bwêê i pwâgaŋa*. La vie de la tribu vs la vie dans le village.

- **Les pétroglyphes**

**A1 + :** *Névâ, kaatöö, pèyaa, gwêêwè, néxö, kaxö, kaxoo, nô né, kââ ka dö kââ, pâfâ kétöné*

**A2 :** comme A1+ et autres termes tels que : *möru ka baayê mâ*.

- **La diversité de langues kanak**

**A1 + :** *Mêfê'a, a', a'pâgüfui, tëvë, a'i, vâfâ, mââyöö, mêfê a' a'jië, mêfê a' pwâgaŋa, mêfê a' dönévâ, ké yu mâ ké vâfâ, ké yu tâfââ, ké yu vè târi, ka vi pugèwè mêfê a', kâmö döwöô, mêfê a'jië, pè a', pèci né, mwâ mêfê a', etc.*

**A2 :** comme A1+ et autres termes tels que *kétöné pâfâ mêfê a'*.

- **Les langues kanak en danger**

**A1 + :** *Mêfê'a, a', a'pâgüfui, tëvë, a'i, vâfâ, mââyöö, mêfê a' a'jië, mêfê a' pwâgaŋa, mêfê a' dönévâ, ké yu mâ ké vâfâ, ké yu tâfââ, ké yu vè târi, ka vi pugèwè mêfê a', kâmö döwöô, mêfê a'jië, pè a', pèci né, mwâ mêfê a', etc.*

**A2 :** comme A1+ et autres termes tels que : *waatörhûü yêfê i kâmö xè Dö Névâ*. Le patrimoine immatériel

## Grammaire A1+ – A2

Les faits de langue *marqués en bleu* correspondent plutôt à un niveau A2

### Morphologie

- **La création lexicale**

**A1+ :** emprunts (amalgame article + nom) : *lapéé, lapudèri, la mèrii, dibëë, etc.*

**A2 :** créations de mots par compositions (emprunts calques) : *kâfâ kapwa, kavi kada gwâ, mwâ vi rhövö, etc.*

- **Les pronoms personnels atones-sujets** : toujours avec un verbe. Ils introduisent le syntagme prédicatif.

**A1 + :** *Göu* (2<sup>e</sup> personne duel vous deux), *cuŋu* (3<sup>e</sup> personne duel, eux deux).

**A2 :** *Göru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif), *gövu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif).

- **Les pronoms personnels toniques** : toujours sans verbes. Ils s'emploient seuls ou avec le marqueur « **na** » ; seules les trois formes du singulier différent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.

**A1 + :** *Göu* (2<sup>e</sup> personne duel, vous deux), *cuŋu* (3<sup>e</sup> personne duel, eux deux).

**A2 :** *Göru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif, nous deux), *gövu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif, nous deux).

Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des pronoms personnels sujets.

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD.** Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (*xi, raj, yè, wa*) excepté le marqueur « *na* » qui exige une autre forme d'indice personnel.

**A1 + :** *u* (2<sup>e</sup> personne duel, vous deux), *xi-u* (2<sup>e</sup> personne duel, de vous deux/votre), *řu* (3<sup>e</sup> personne duel, leur, eux deux), *xi-ru* (3<sup>e</sup> personne duel, d'eux deux /leur).

**A2 :** *ru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif), *xi-ru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif, de nous deux, notre), *vu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif), *xi-vu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif, nous deux, notre).

- **Les indices personnels « optatif »** (exprimant le souhait, le désir après *na ki, ki*) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs *koa, koa wi*).

**A1+ :** *gõu* (2<sup>e</sup> personne duel, que vous deux), *cuřu* (3<sup>e</sup> personne duel, que eux deux), *wi-u /wõ-u* (2<sup>e</sup> personne duel, que vous deux ne), *wè-řu* (3<sup>e</sup> personne duel, que eux deux).

**A2 :** *gõru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif, que nous deux), *wi-ru/wõ-ru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif, que nous deux ne), *gõvu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif, que nous deux), *wi-vu/wõ-vu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif, que nous deux ne).

- **Les numéraux :** le système de numération a'jië repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à *rha kãmö*, un homme.

**A1+ :** **cardinaux :** *rha kãmö, kaařu kãmö, kaařu kamö mâ pařõřö... kanii kãmö...*

**A2 :** **ordinaux :** *Ka baayê, pè kaařu, pè kiriři, pè kavuè, pè kanii...* : rajouter le lexème *pè* pour les ordinaux.

- **Les marqueurs de l'interrogation**

**A1 + :** *kiyé, xiyé, wayé, yèyé,, tõwè, rõwè, xèwè ,tâii.*

**A2 :** *cèyé, ûřû, wîři, wê.* Les suffixes interrogatifs *wè, wê, ya, yè* ; ces fonctionnels rendent autonomes les locatifs et les particules : *xi, ki, cè, yè* ; auxquels ils se suffixent.

- **Les adverbes de lieu, temps, manière**

**A1+ :** Lieu : *tõ, ra, mèè.* Manière : *aaü, wîři, mâ.* Temps : *xina (kina), réé.*

*Xinâ* et *réé* peuvent se combiner pour accentuer l'action dans le temps.

**A2 :** Lieu : *möö, ye.* Manière : *aaü, wîři, mâ, mwâřâ.* Temps : *xinâ, xèřè.*

- **Les pronoms démonstratifs**

**A1+ :** « *ni* » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

**A2 :** « *a/â* » celui-ci, celui-là (proche du l'énonciateur) ; « *ré* » celui/celle-là (près du co-énonciateur) ; « *ni* » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

- **Les locatifs : spatiaux temporels.**

**A1 + :** Les locatifs spatiaux : « *rõ* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

**A2 :** Les locatifs spatiaux : « *vi möö* » en direction du Nord (au bord de mer) ; « *vi ye* » direction en amont, dans la vallée, vers le couchant, vers l'ouest. En mer, dans le sens du soleil, vers l'Est ; « *rõ* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : marqueurs du syntagme lexical**

**A1+ :** *duwê* (peu), *põřö, rhau*(totalisateur), *bõři* (prélèvement d'une quantité discrète). *Rha, rhau, déxâ* apparaissent aussi bien dans un contexte nominal que dans un contexte verbal.

**A2** : « *vidù* » chacun, chaque ; « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit ;

- **Les marqueurs de haut degré**

**A1+** : *dè, dö*. *Dè* et *dö* peuvent se combiner. Ils renforcent la valeur de l'action.

**A2** : Le marqueur « *koa* » prend les valeurs d'injonctifs, de prohibitif.

- **Les prépositions**

**A1+** : *Xaŕa* marque une participation ou une identification complète entre les deux termes qu'il unit : il se traduit par "ensemble" ou "avec".

**A2** : *I* relie un verbe transitif et le complément, "de", "avec".

### L'expression du but

**A1 +** : *Cè ki* au pluriel *ki* devient *ké, ke, ku...*

**A2** : L'expression de la proposition du vœu : *ki göi möfu !*

- **Les types de syntagmes**

- **Le syntagme lexical** : le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes.

**A1+** : Déterminé : *tawa wiè (∅), mwâ xi-nya* (utilisation des pronoms personnels atones : COI/COD) *ka mi, rha pwêê kêê mi...* Indéterminé : *rha mie bwêê, rha mwâ kau, pâfâ buké mil, rhêê pixé ...*

**A2** : Déterminé : *tapêrê-a, tapêrê-ré* (utilisation des pronoms démonstratifs, « *a* » proche de l'énonciateur et « *ré* » proche du co-énonciateur). Indéterminé : *cêré rha* (totalisateur) *ma' na pâfâ* (pluralisateur) *pwêê kêê*.

- **Le syntagme prédicatif** : le marqueur introducteur du syntagme prédicatif est très souvent un indice personnel. Il peut apparaître seul, et dans ce cas il est repéré par rapport à la situation d'énonciation. Précédé ou suivi d'autres syntagmes, il peut être un repère constitutif ; mais il peut être aussi repéré par d'autres syntagmes.

**A1+** : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*. Indéterminé : *Tawa wè rha béé vâfâ ka e. Marie, wè, rha ka vi rhôôfu ka e...*

**A2** : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*. Indéterminé : *gö ara, gö kâmö, na kau, etc. Wi-ré* (utilisation des pronoms démonstratifs, « *a* » proche de l'énonciateur et « *ré* » proche du co-énonciateur) *wè na kâmö bwè*.

*Dèxâ, rha, rha* sont des déterminants qui apparaissent aussi bien dans le syntagme prédicatif (contexte dit verbal) que dans un syntagme complément (contexte dit nominal)

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs**

**A1+** : *I* reliant un verbe et un complément "na bara I loova". *Rai* sert à comparer, à extraire un élément d'une classe. *Wa* marqueur introducteur de syntagme complément du syntagme prédicatif.

**A2** : *xaŕa* indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs de localisation**

**A1+** : Spatiaux « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

## A2 : Le locatif temporel *rèi*

### • L'expression du vouvoiement

**A1+** : emploi des duels exclusifs *göu* et *gëvé*. Emploi de la troisième personne, *cuŕu* (eux-deux)

### Syntaxe

#### • La phrase :

**A1+** : injonctive ou impérative : *ki gèi dè bâ mörö !*

**A2** : exclamative : *aiwa ! Gè wê dè uauu !*

#### • La subordonnée complétive.

**A1+** : Marqué par l'intonation.

**A2** : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bafi ki gè töpwêrê nya.*

#### • La subordonnée circonstancielle

- de temps

**A1+** : *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

**A2** : *tèi* (simultanéité des actions), *baayêfi*, (antériorité des actions) ; *na ki* (postériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

- de cause :

**A1+** : *na waa na*

**A2** : *êrê*

**A1+** : *vèki*

**A2** : *cèki* et *vèki*